

41

ajum	j'enfume	alin	j'apaise
amenint	je s'enac	alunec	je glisse
amestec	je mélange	arunc	je jette
apuc	je saisis	astup	je banche
ar	je laboure	aturn	je suspend

ate, arcure - arc
 chip, chipure - figure
 cort, corture - tente

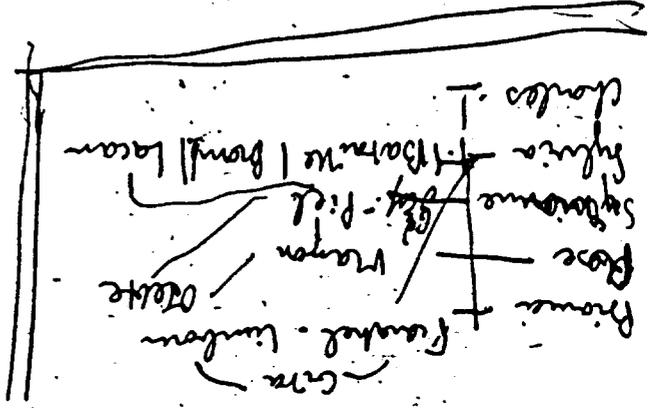
carte - livre



L'évolution de leur espèce, ont même pu être
 caractérisés de manière, tels les tables et les
 chaises, ou (boute) la première peut être
 évidemment d'une boîte portée sur quatre
 pieds; l'autre d'une ~~boute~~ ou d'une table mobile
 et confortable, mais dans laquelle on n'a
 plus eu l'habitude de s'asseoir

62

évidemment évidemment



Troux
 Voeds
 Facelles
 Alpinismus
 Poissons.

Vies de communication
 Portés.

~~de la~~
 ennuis de alucides.
 paracheu fipidus.



63

siene hélène où est- vous
où est- vous personnel
siene hélène où est- vous
personnel où est- vous
Propre Hélène sans laisses
à la fin de quelque chose
à la fin de quelque chose
siene hélène où est- vous

Je vous ai baillé à la porte
à la porte d'une salle
où est- vous où est- vous?

Super de Nouvelle.

~~Ma femme comme si décidée à adorer une
femme sous la sue: elle si justement, elle
laisse tomber quelque chose (son nombril?). Et
Et précipite pour le paravane. C'est un bout de
Coton tordus et sang.
Qu'est-ce qu'il attrape comme complexe.~~



op - du la vermine
Cachons de hts et cubs
Extrêmement petits - en
allant dans l'édifice etc
ambroye vint - i hays
(renouer sangs - les
de hys: maldic):
de l'homme par fells
Fauts' d'mais au cet par
l'emplos ds fells de banque

ce qui a été par la justice
Wof au mouvement
100, km 5
1 h
1 h 00

(46)

annuaire d'entreprises -

réf. de la mort - ils (quo. ds) réprimés, par... (la. p. n. e. a.)

walrus. r. p. n. e. a. t.

de s. p. i. s. i. m. e. n. t. à 100 à l'heure

l'aviation

utilise le guide de Paris

en l'air de l'ancien

C.D.R.E. R.O. LIMOGES

les français habitent dans les bords. Il y a beaucoup de maisons qui se sont
pour en faire des maisons

on peut se bien passer, même sans un bon appartement

la maison
l'éducation
le mariage
la mort

du monde (avec les autres)

C.D.R.E. R.O. LIMOGES

65

les portes sont fermés automatiquement par des petits boushams
divinibles appelés électrons.

~~On inaugure ma statue. (au lycée)~~

bruits en public; jets et jets
Applaudissements
musique



on applaudit. on fait de la musique entre.
les gens se réunissent dans des salles de spectacle pour
frapper tous ensemble des mains. Comme cela les fatigue,
ils ne le peuvent faire longtemps. ^{Cependant, pour}
les encourager, on joue de la musique. ^{subitement} Cela s'appelle
des concerts.

47

Branche à droite rambe à gauche
Tuyau respect ~~par~~ à droite que ~~par~~ géométrie

ce temps prononçés
les lettres que font les autres pour parler, soit à
gardi ont les lettres les spectateurs d'ay les
deux cas, ont satisfait. Mais, or ces paroles
qu'observent l'écriture, les Sp. font en l'écriture
mais en ordre d'apparence

lent en ce respect fondamentale d'une façon
purement orale; les autres ~~de~~
sont des allumés aux fonctions sensorielles
ou sensorielles

les W. C.
l'amour
etc

W. C. S. J. E. O. I. M. A. U.

O. P. S. J. M. A. U. 1800

le théâtre joue un grand rôle dans la vie de M. St. H.
sont de remarques faites en ce qui concerne le style
sont par ce qu'il a écrit: par ce que les formes se
la forme de théâtre la plus parfaite (à son époque)
d'écriture) et appelle origine dans ce cas, les différents
sont mis dans un seul volume, les différents aspects
de cette œuvre de théâtre sont donc tous dans
un seul et même livre, à la surface duquel se tra
maillent, et parlent, des personnes et des lieux
arrivent à redonner de la vie à ces personnages
indéfinissables

les femmes, les hommes de l'antiquité, les
à travers tout les mêmes états, les mêmes (par
homme, notant les mêmes, les mêmes, les mêmes
les phrases et sont les mêmes. Les mots se
par le M. fait un fait de vie, fait un fait
de son développement, les différents fait tout
est) et elle même répondent avec un sentiment de
elle-même en ~~elle-même~~ accordant à leur (de
saines) (par ce que, à un grand nombre d'hommes
(soit individuellement ou collectivement). On se souvient par
l'exemple de M. certains d'entre eux ont resté de
d'hommes d'aujourd'hui, à travers la parole d'écriture

Par une dernière fois un exemple



68

S.P.E. 100 LINES

Levier action à une femme les derniers moments.

Il y a un certain nombre de bruits qui les ont le droit de faire du pubis, et d'autres qui n'ont pas le droit. C'est ça qui fait il existe de grandes salles, où l'on échange des sorts de paroles de bruits. Les certains nombre de pas oums (pourquoi un seul) montent en une sorte d'acte d'écouter, et là, ~~au~~ au corps d'instruments divers se mettent à faire du bruit. Les bruits ont remises, les sens qui sont dans la salle et qui eux n'ont pas ~~de~~ d'instrument. répliquent en tenant leur nombre d'une certaine manière se lui o' appelle applaudir. S'ils tapent très fort, et plus fort et plus fort, le premier dans se remet à reculer. Les jambes qui entendent se rempètent. Et après de l'une jusqu'à ce qu'une des jambes (main et pied, 2 pas dans) mit les pas. En général, celle de devant ~~est~~ est les instruments ont pas d'instrument. ~~répliquent~~ répliquent. Pourquoi une partie de instruments de certains dans un bon, dit cricricric, on d'ailleurs on se voit parfaitement, et l'autre n'écrit la voir et dans de plus en général se répète. Pourquoi, enfin, n'y a-t-il aucun de cachés, mais pourquoi n'a-t-il d'instrument; il se font se parler et tout alors dit acteurs

Ami lecteur qui que tu soyes
 arrive à la fin de ce livre
 Qu'as-tu compris? Qu'enlève pages?

Si rien, tu continues à vivre
 Si peut-être bien, alors mon fort,
 te voilà bien historien. mine
 as-tu ta mort, bistouquet,
 à t'en aller es pages minimes?
 Ne vois pas, évidemment si vaus,
 si il y a peut-être chose à comprendre
 dans la table
 ou l'acte

et tu vas, malheureusement
 quelques années
 tu lambant
 finalement
 dans la table
 ou l'acte

De l'ubiquité de la 75 son orca.

Propriétés: Fun's on l'air.

Ne va pas te affluer
 construire un capitaine meandre
 d'un vieux système m'affligent
 moi pauvre grand scolopendre.
 Moi pauvre grand scolopendre in
 toujours est-il, j'ai terminé
 et j'en va aller me pendre
 après toutefois ami chère.

L'IDENTITÉ

9 F 10/10

Handwritten notes: 10/10, 11/10, 11/10

Quand on pénètre dans le pays des Médians, on vous entretient d'identité. C'est une substance gluante, poisseuse, indélébile. On prouve l'efficacité de cette onction au moyen de papiers spéciaux dits papiers d'identité, qui réagissent de la même façon que le papier de tournesol en présence d'une base ou d'un acide. Certains Médians croient que cette substance est ce dont quoi le monde est fait et l'ont élevé à la hauteur d'un principe.

Les papiers d'identité sont en général du format du papier hygiénique. On colle dessus une légère pellicule détachée du visage et réduite considérablement de taille grâce à un procédé sans doute d'origine jivaro. Cette pellicule ainsi réduite se nomme "fausse tographie", la vraie restant incorporée à la personne identifiée. Une méthode analogue permet d'obtenir la fausse tographie du pouce ou de l'index.

En suite de quoi, prise d'un tremblement nerveux, la personne identifiée trace au moyen de la plume et de l'encre, une série de traits entremêlés qui constitue la fausse tographie de son nom.

LA PROPRIÉTÉ

Pour entrer dans le pays des Médians, il faut s'enduire de propriété. On prouve cette onction au moyen de papiers (différents des précédents), mais également du format du papier hygiénique. Ils sont ornés de figures et de chiffres. ~~On les appelle~~ En changeant de mains, on les appelle alors des "billets de banque", c'est plus exactement des "biais de banque", la banque qui fabrique ce "billets" se servant de ce "biais" pour transformer son papier brut en viande, pommes de terre, canons, femmes qui fument, etc.

El circule d'autres billets que ceux émis par la banque; ainsi, les billets de chemin de fer, les billets de confession, les billets doux, etc. Ils n'ont en général qu'une valeur éphémère.

Pour certains Médians, la propriété est également un principe. On discute pour savoir s'il est supérieur, égal ou inférieur au précédent.

ils se transforment en marchandises

LE DIEU LUMIÈRE

C.H.D.R.E. R.O. LIMOGES

Dans chaque ville un peu importante existe un temple consacré au dieu Lumière; ces sanctuaires qui portent la dénomination générale de cinémas sont désignés sous des vocables différents (parthés, gaumonts, paramounts, etc.) qui suivent la secte à laquelle appartient les prêtres qui tiennent l'établissement, les fidèles fréquentant indifféremment les différentes salles.

Le dieu Lumière enseigne aux hommes à aplatir les acteurs et les décors au milliardième de millimètre afin de les incorporer à des draps phosphorescents. Pendant longtemps le laminage auquel on soumettait les acteurs, sans leur enlever de leur mobilité, les privait cependant de la parole. Les progrès récents de la chirurgie la leur ont rendue. Certains savants veulent leur restituer leur volume (ou relief). Les Médians se demandent alors : pourquoi le laminage ?

la traduction de

(1) Nous publions sous le titre de quelques textes écrits en urbinatalsien par Saint Glinglin après un séjour de quelques années chez les Médiens. Bien que la littérature urbinatalsienne n'ait eu que peu de contacts avec la littérature française, il semble qu'on puisse relever ici des influences des textes écrits par les auteurs travaillant sur ce sujet.

(50)

10
E.H.
Ouvr.

Il y a chez les Médiens trois espèces de poupées, les géantes, les grandeurs nature (ou légèrement au-dessus de la moyenne) et les petites. Celles-ci sont réservées aux enfants, les secondes aux adultes et aux collectivités d'importance moyenne, et celles-là aux collectivités particulièrement fortes.

Les premières sont excessivement rares. On n'en connaît guère que deux exemples, l'une située sur une île à quelques centaines de mètres de la plus peuplée des villes médiennes, - elle a forme humaine, est munie d'un système circulatoire et produit une lumière à l'entrée du jour, l'autre également situé au centre d'une des plus grandes cités des Médiens, possède un système circulatoire qui amène des pieds à la tête des lots de Médiens (c'est la façon traditionnelle de jouer à la poupée, mais sa forme s'éloigne notablement de la forme féminine habituelle, aussi n'est-elle reconnue généralement que comme cur. Parmi les poupées géantes, il faut d'abord classer, et celles-ci sont en grand nombre, notamment dans les ports, les poupées dites grues, en général unijambes et munies d'un long cou. Dans les ports où l'on traite les arachides on rencontre également des poupées dites suceuses, mais qui ont un caractère utilitaire.

Les poupées grandeur nature, ou légèrement supérieures à celle-ci, se rencontrent principalement aux carrefours, dans les églises et les magasins. Elles sont soit nues, soit habillées et déshabillables, soit habillées et indéshabillables. Cette dernière catégorie se rencontre surtout dans les carrefours dans les lieux d'exposition dits églises; elles représentent des êtres féminins vierges, ces vierges étant soit cavaliers dorés, soit mères (et citées en exemple dans les traités de logique à quatre dimensions), soit martyres. Les poupées nues se rencontrent surtout dans les musées (on leur casse alors les bras, ce sont alors des "milos" avec lesquelles il est défendu de jouer) et aussi dans des espaces circulaires dites squares (du mot médienglais qui veut dire carré), elles sont alors appelées allégories. C'est dans les magasins (où on les empaquète dans des boîtes dites "monnequins". Elles sont vêtues de robes qui changent avec les saisons et avec les années. Lorsque leur mise est réduite à une ceinture prote-jarretelle ou une gaine (du mot médienglais tin, vagina), on leur casse les jambes et on les décapite. Les bourreaux spécialisés dans ce jeu se nomment des "puritains". Les petites filles utilisent pour leur éducation ménagère la pédiatrique les petites modèles féminins, ou d'ailleurs masculins mais non-sexuels. Les petits garçons qui jouent à la poupée sont condamnés par les bourreaux dits censeurs à vingt-cinq ans de complexe de castration sans sursis.

Dans des lieux d'exposition particulièrement redoutés des foules dits musées d'anthropologie on rencontre des poupées dites à la structure osseuse; on les appelle des squelettes seules les anthropologues (du médiano grec : qui hantent les entrailles) et les dessinateurs (de l'école d;c;d;) attardent les yeux sur ces poupées noc urnes. Signalons enfin la présence de poupées d'origine humaine dans les musées d'archéologie et d'égyptologie; on les appelle des momes. Réduites en poussière des poupées fournirent pendant longtemps l'élément principal de la pharmacopée des Médiens.

(S1)

127 00000 ~~1111~~

ne semblent avoir aucune efficacité pour empêcher l'entrée des rayons de soleil.

(11) BU. JUN

Les Médicaps habitent dans des parallépipèdes rectangulaires vulgaires boîtes. Des boîtes entassées les unes sur les autres forment une maison. Des trous sont pratiqués afin de laisser accès aux habitants, au froid et à la pluie. Des plaques d'une substance translucide placées devant ces ouvertures ~~empêchent l'entrée des rayons de soleil~~. Des plaques d'une substance non translucide effectuent le tri des catastrophes à condition qu'elles soient elles-mêmes percées d'un trou, dit trou de la serrure; ce qui est paradoxal; ~~car~~ les plaques destinées à boucher un trou doivent être elles mêmes trouées pour se montrer utiles!!!

Un groupe de n boîtes forme un appartement. Un appartement est généralement occupé par trois personnes : un père, une mère et un enfant. Il est remarquable de constater que ce nombre n est inversement proportionnel au nombre d'enfants. Plus il y en a (des enfants), moins il y en a (des boîtes).

Il y a différentes catégories de boîtes suivant l'usage auquel on les destine. Ainsi, la boîte destinée à l'amour et au dodo s'appelle chambre à coucher, mais il arrive que l'on fasse l'amour dans une boîte réservée pour une autre activité (par exemple dans la cuisine; c'est la dernière boîte est consacrée aux petites boîtes: boîtes de conserve, boîte de cirage, boîtes de radis, etc.). Il y a des boîtes que l'on remplit d'eau; ce sont les salles de bain. Ce genre de boîte est assez rare. Les personnes qui n'en sont point pourvues se font en général désigner d'un nom de pauvres par celles qui en possèdent. Les gens qui ont des boîtes spéciales pour l'amour, boîtes dites boudoirs, galeries, foutoirs ou studios, ces gens-là on les appelle des riches. Il est extrêmement rare des voir des riches et des pauvres habiter le même tas de boîtes. Parfois une famille riche se complète par une personne féminine du sexe pauvre. En ce cas, cette dernière loge dans une boîte spéciale accrochée sous le toit.

Un tas de boîtes dans lesquelles il n'ya que des morts s'appelle un cimetière.

Deux boîtes accolées et dont la paroi commune est enlevée s'appelle un théâtre. Dans la boîte de gauche ~~se trouvent~~ se trouvent les spectateurs, dans la boîte de droite les acteurs. Les spectateurs sont des gens qui se réunissent pour faire du bruit en frayant leurs mains l'une contre l'autre. Les acteurs sont des gens qui parlent ensemble à haute voix pendant les intervalles de silence des spectateurs.

Entre les boîtes de grande taille destinées aux hommes et les petites boîtes destinées aux substances, il y en a de dimensions intermédiaires, dites meubles. La plupart des meubles sont de type très évolués. Ainsi la table provient d'une boîte portée sur quatre pieds. La chaise est un ancien récipient complété par un dossier; pour des raisons diverses le récipient a disparu, il n'est resté que le dossier que l'on a placé sur quatre pieds, ~~par~~ le modèle de la table. Le peigne enfin est le dernier vestige d'une espèce de boîte disparue la boîte à crayons.



X

Raymond QUENEAU, DC

~~Raymond Queneau~~
Raymond Queneau

(52)

11 (11)

0200

Pour ~~traverser~~ pénétrer ~~de~~ dans le pays des Médiens, il faut s'enduire ~~de~~ d'identité. L'identité est une substance gluante, poisseuse, indélébile, visqueuse, genre colle de râpe ou mieux attrape-mouches. On ~~utilise~~ ^{prouve l'efficacité de cette méthode} au moyen de papiers spéciaux, dits " papiers " tout court, ~~comme~~ ^{De même que} le papier de tournesol indique ~~la présence~~ ^{la présence} d'un acide ou d'une base. ~~Il faut en être muni dans toutes les circonstances de la vie. Les Médiens ont pour eux (les papiers) un tel respect qu'ils ont élevé cette substance à la hauteur d'un principe, et ils vénèrent ~~le principe d'identité, plus qu'aucune autre chose au monde, mis à part le sentiment de la propriété. Ces papiers sont de diverses nature, mais la plupart sont de petite taille, de la même taille exactement que le papier hygiénique avec le quel il ne faut pas les confondre quoique les deux espèces de papiers soient employés pour ((déceler)) la ((présence)) de substances déterminées. Les papiers d'identité, or donc, sont donc de petit format et quasiment toujours ornés de sceaux et d'images. Ces images qui sont censées représenter l'individu "identifié" sont de deux espèces, les unes s'obtiennent en imprimant son pouce sur une matière impressionnable, les autres son visage; les premières sont dites empreintes digitales, les autres photographies~~~~

C.I.D.R.E.
R.Q.
LIMOGES

13 (E) 0, JON

53

C.I.D.R.E.
R.Q.
LIMOGES

Les hommes recouvrent leur corps de plusieurs couches de substances textiles, dont ~~la plus~~ la plus extérieure est ^{d'ordinaire} la plus épaisse. ~~Elles se composent~~ en général ^{de} deux tubes ouverts à leurs extrémités et reliés par un ~~volume*~~ ^{volume*} également à deux ouvertures ~~de~~ ^{de} ~~quel~~ s'ouvre sur le devant par une fente susceptible d'être boutonnée. Que ce soit la chemise ou le caleçon, la veste ou le pantalon, le principe ~~est~~ est ^{identique} ~~le même~~. Pour les pieds on les introduit dans des récipients de cuir; un récipient de feutre ou de drap est ajusté à la calotte crânienne. Pour ce qui est de ce dernier élément du costume, dit chapeau, l'usage ~~en~~ ^{devient rare} ~~est~~ et même ~~se perd~~ ^{semble} se perdre. Les jeunes gens et les hommes jeunes vont volontiers tête nue, surtout en été, ce qui permet d'observer leur coiffure. ^{Pour la femme elle-ci} On conserve ~~une~~ ~~certaine~~ ~~quantité~~ ~~de~~ ~~poils~~ ~~crâniens~~ que l'on enduit ensuite de liquide pour le fixer selon des formes variées. ~~On~~ ^{ou bien} on en répartit un peu sur la partie gauche et le reste sur la droite, en traçant au milieu ~~un~~ ~~fossé~~ ~~profond~~; ou bien on les tire en arrière, ~~et~~ ~~on~~ ~~les~~ ~~fixe~~ ~~à~~ ~~l'aide~~ ~~de~~ ~~différents~~ et l'on s'efforce alors de les aplatir. ~~Il~~ ~~est~~ ~~des~~ ~~outils~~ ~~spéciaux~~ ^{pour} destinés à faciliter ce travail. Il ~~est~~ ^{existe} même des boutiques dans lesquelles on peut ~~entreprendre~~ ~~cette~~ opération à la fois longue et payante. Quant aux poils de la face, on ne s'est mis d'accord ni sur leur conservation, ni sur leur destruction. La grande majorité des hommes les enlève en les sabrant après les avoir préalablement noyés dans de la mousse de savon. Les uns con-

(d'une géométrie rare)

en échange de quelques pièces de monnaie subir cette



sacrent à ce travail quelques minutes par jour, d'autres quelques minutes par semaine. ~~Il y a parfois des cas où~~ Parfois on adopte une demi-mesure; ce sont dans ce cas les cheveux de dessous le nez qui ~~sont~~ ^{l'on} conservés sous le titre de moustache. Il y aura des ouvrages entiers à écrire sur cette question.

Le costume féminin est basé sur des principes en partie différents. C'est ainsi que les membres inférieurs au lieu d'être contenus dans deux tubes distincts se meuvent librement à l'intérieur d'un tronc de cône ouvert par en bas à une hauteur qui va ~~du~~ du talon au genoux, selon les époques. Lorsque

j'y étais, au-dessus du genou était la hauteur adoptée. Les tubes existent, il faut le reconnaître, mais sous une autre forme; ils sont indépendants et fermés par un récipient à pied. Ce sont les bas; très raccourcis, les hommes ~~les~~ portent sous le nom de chaussettes. ~~Quelques fois on les trouve~~

Les femmes utilisent également des pièces de costumes ~~qui~~ ^{en rapport avec leur anatomie} ~~qui sont~~ deux demi-sphères jointes par un ruban pour la partie supérieure du corps, un cylindre d'un tissu élastique pour la partie médiane. Mais ~~en public on ne peut que deviner~~ en public on ne peut que deviner ces objets.

Que ce soit dans les trains ou dans la rue, dans les églises ou les ~~salles~~ ^(ou les cafés) de spectacle, dans ~~les bureaux~~ ^{socialément}, hommes et femmes ne sont pas séparés, et rien ne les distingue que le costume. Il n'y a, que ~~dans~~ les water-closets, les ca-





les bordels
 sernes, les couvents, quelquefois les usines, que l'on observe
 une séparation des sexes. Partout ailleurs il y a la promiscui-
 té la plus complète. Malgré cela les viols sont assez rares (je
 n'^{en} ai ~~aucun~~ ^{vu} ~~aucun~~ ^{s'accompli sous mes yeux}), et l'on ne cite pas de cas où, par exem-
 ple, dans ~~un wagon~~ le métro à une heure d'affluence, excités par
 des contacts prolongés, les hommes, à la descente d'un wagon, se
 soient précipités sur les femmes pour leur faire subir les derniers
~~brûlements~~ sur les bancs de la station. On ~~peut~~ donc dire que l'é-
 lément masculin montre une grande discrétion à l'égard du fémi-
 nin. Au début, ~~on dirait~~ il semble même que ce soit de l'indiffé-
 rence; mais ~~on dirait~~ ^{en vivant plus longtemps} dans le pays ~~on dirait~~ je ne tardai
 pas à m'apercevoir que l'amour physique est la principale préoccu-
 pation de tous les habitants.

Le métro, dont je viens de parler, est une sorte de chemin de
 fer urbain et électrique, de préférence souterrain. C'est une
 institution à base d'inégalité. ~~On va~~ Pour le même prix, on va
~~aussi bien~~ aussi bien très loin que tout près, on peut même circu-
 ler toute la journée, en sachant s'y prendre. Il n'y a donc en
 somme que la première station qui coûte, le trajet à destination
 des autres étant donné gratuitement en supplément. Pour la som-
 me, modique, déboursée, on obtient un petit rectangle de carton
 portant, outre diverses indications, le nom de la station de dé-
 part (et non de la station d'arrivée); à chaque porte d'entrée,
 il est poinçonné par un ~~employé~~ ^(chaque doit s'en la le mettre et) qui ne fait rien d'autre. Les
 quais ne sont séparés des rails par aucune barrière et les gens
 se répartissent à leur idée entre les wagons. Cependant ceux
 qui ont pris des billets de ^{première} ~~deuxième~~ classe ⁽¹⁰⁰⁰⁾ ~~viennent~~ plutôt dans la
 voiture rouge qui leur est affectée, cependant que les voyageurs

(51)

(17) 5 B11. 8/102

Cabinets (tout court) ou

salon; celles où l'on fait (tout court) : (water-closets; celles où l'on se lave; cabinets (de toilette) et salles de bain. ~~Celles-ci sont plus rares que les autres.~~

tend à

~~Il arrive qu'elles sont, auxquel cas où se lave dans la chambre à coucher ou dans la cuisine. Les personnes qui n'ont pas de salles de bains sont~~

~~généralement~~ ^{les filles du} nom de pauvres. Il y a aussi des

gens qui ont des boîtes spéciales pour faire l'amour, dites studios,

boudoirs ou garçonnières; celles-là ~~sont~~ ^{on les appelle de} riches. Cette

classification des habitants en riches et ^{en} pauvres est beaucoup

plus radicale que la distinction des sexes, ^{parfois on appelle} ~~et on effectue~~ Il ar-

rive que deux personnes (de même sexe fassent l'amour ensemble

dans la même boîte, tandis qu'il est extrêmement rare de voir

des riches et des pauvres cohabiter ~~à~~ le même appartement.

Lorsqu'il arrive que des riches emploient une pauvre pour faire

à leur place la cuisine ou le ménage, elle habite sous les toit

dans une boîte spéciale, dite chambre de bonne. ~~Plusieurs~~ Plus-

sieurs de ces pièces ~~ne donnent~~ droit aux w.c.

Les X ont poussé la spécialisation de travail; c'est ainsi

qu'il y a des boîtes spéciales pour mettre les livres (qu'on les

y vende : librairies, soit qu'on les y garde : bibliothèques),

les aliments (selon leurs catégories : animale, végétale, crue

cuite, en conserve, solide, liquide, etc. ; à chaque catégorie

parfois correspond un nom différent, et qui diffère même selon que la

marchandise est destinée à être vendue, gardée ou consommée),

les tableaux, les spectateurs et les acteurs, les machines à

écrire et les dactylos, etc. etc. Enfin il y en a même pour

mettre les morts, dites bières ou cercueils, qu'on enterre.

A l'intérieur des boîtes destinées à l'habitation, il y a

des boîtes plus petites, dites meubles. Certaines, en raison d.

si l'on y trouve une
boîte sans plafond
et de nature étan-
che, dans laquelle
il est possible de
verser de l'eau en
quantité suffisante
pour fournir
immédiatement
à un adulte
une boisson
raisonnable.

De toutes les boîtes
propres à faire
énumérées les
boîtes de bain sont
les plus rares

Il arrive parfois
à une famille
riche le complet
d'une plus ou
moins de...
En
cas elle habite
une boîte spéciale
voilà tout.





(résultat de l'évolution d'une boîte placée sur quatre pieds)

l'évolution de leur type ont même perdu leur caractère de boîte, telles les tables et les chaises, les premières proviennent évidemment d'une boîte portée sur quatre pieds, les autres de w.c. mobiles et confortables, mais où l'on ne pratique plus que l'acte de s'asseoir sans se déculotter. L'un des meubles les plus curieux est la guillotine, c'est aussi l'un des plus rares, surtout le grand modèle; le petit modèle ^{qui} sert à couper les bouts de cigare se rencontre encore assez fréquemment, mais il n'y a pas plus de deux ou trois exemplaires du grand. Ce meuble sert à supprimer des vies humaines par section du col. Dans les temps anciens, les meubles de ce genre étaient de type très variés, il y en avait qui ne servaient simplement qu'à faire souffrir. Leur usage a été interdit par le roi Louis XVI. Il n'y a plus que les physiologistes qui soient autorisés s'en servir et seulement sur les animaux. Les dentistes et les chirurgiens qui en emploient d'analogues doivent avant usage plonger leur client dans un état ~~très~~ d'ivresse telle qu'après ils ne se souviennent plus de rien et ne peuvent plus rien leur reprocher. C'est assez souvent au moyen de l'éther que ce résultat est obtenu. Un client qui boit de l'éther sans autorisation et sans que ce soit pour échapper aux souffrances imposées par un chirurgien, est très mal vu par les autres Moyens. De même ceux qui absorbent ou fument d'autres narcotiques ou stupéfiants. Cependant, le tabac est vendu par l'État, et des boîtes ^{et très souvent assez vastes} spéciales sont ouvertes pour y consommer un liquide aux propriétés intéressantes, l'alcool.



Les X. se réunissent parfois dans de grandes salles fermées qu'ils se cotisent pour louer, pour faire du bruit tous ensemble. Dans ce but, ils tapent des mains jusqu'à ce que fatigue s'en suive; d'autres fois, ils soufflent. Dans les intervalles de repos, des gens montent sur une estrade plus ou moins vaste dite scène, et là, soufflent dans des instruments de cuivre grattent des cordes tendues sur des caisses sonores, ou chantent. Certains même se contentent de parler; afin d'être à peu près sûrs d'intéresser à leurs propos les gens venus pour battre des mains, ils préparent à l'avance le texte qu'ils réciteront. Il arrive que par paresse, ils répètent ce texte plusieurs fois; d'autres considèrent alors ces performances comme une sorte de sport et célèbrent par de bons repas la centième répétition d'un même texte. On en est ainsi venu parfois à oublier le pourquoi des réunions tant l'intérêt pour ce qui se passe sur la scène est devenu grand. Ce n'est que lorsque les récitants épuisés s'arrêtent que le public se souvient de la cause de sa présence en ce lieu dit alors théâtre et se met à applaudir. Une preuve de cet oubli on le trouve dans ce fait qu'autrefois les X; s'habillaient somptueusement pour aller battre des mains; cet usage s'est perdu, et c'est en costume de ville qu'ils se rendent à leurs applaudissements.

Les récitants qui joignent le geste à la parole sont dits acteurs. Ils peuvent être femelles; on les appelle alors actrice. Celles-ci sont particulièrement appréciées par les X. tant au point de vue sexuel qu'au point de vue sentimental. Ils en tombent facilement amoureux, même s'ils n'ont aucun espoir de conquérir d'obtenir leurs faveurs. Ils se contentent d'épingler leurs portraits au mur, et de rêver.

60

20

BU.
UNIV.
BOURGOGNE

Les femmes peuvent aussi se montrer entre deux crépitements manuels et collectifs : ce sont les actrices. Elles sont particulièrement appréciées par les Médians tant au point de vue sexuel qu'au point de vue sentimental. Ils en tombent facilement amoureux, presque tous; un petit nombre seulement obtient leurs faveurs. Inversement, on ne connaît pas de Médian qui ait résisté aux charmes d'une actrice, pour si chaste qu'il fût

C.I.D.R.E.
R.Q.
LIMOGES

61

21

F.I.
10/10

Ainsi comprises, ces réunions deviennent ce qu'on appelle du théâtre; lequel joue un grand rôle dans la vie des X. Il est rare de rencontrer parmi eux des gens qui ne s'y intéressent pas ou n'y vont pas au moins plusieurs fois l'an. Les récitants qui joignent le geste à la parole sont dits acteurs; certains chantent; s'ils chantent tout le temps, c'est de l'opéra; d'autres font des pirouettes, ce sont les acrobates; ceux qui boivent de l'eau sont les conférenciers; on en voit qui non seulement absorbent de l'eau en public mais encore avalent des grenouilles pour les rejeter ensuite: ceux-là ~~chantent les lieux dits plus spécialement music-hall.~~ bref, il suffit ~~de voir un X~~ qu'un X. croit savoir faire quelque chose mieux que les autres (danser, casser des assiettes, bavarder, péter, etc.) pour qu'il se montre à tous entre deux rafales d'applaudissements. Et il devient ainsi célèbre.

La forme de théâtre la plus populaire et la plus récente que si s'appelle le cinéma. C'est aussi la forme la plus évoluée et la plus dégénérée des séances de ^{séances de battages de mains} battages de mains, puis que l'on n'y pratique pour ainsi dire plus du tout ce sport. Dans ce cas ~~la grosse masse du~~ public est placée dans l'obscurité par de jeunes femmes en général séduisantes, blondes et électriques. Quant aux acteurs, ~~qui~~ aplatis au milliardième de millimètre, ils sont incorporés à un grand drap blanc tendu au fond de la salle et à la surface duquel ils se meuvent. Pendant longtemps, le laminage auquel on soumettait les acteurs leur enlevait la parole. Les progrès récents de la chirurgie la leur a rendu. D'autres savants enfin tentent de leur redonner du volume (ils leur ont rétabli la couleur) ~~par~~ leur avoir enlevé.

C.I.D.R.E.
R.Q.
LIMOGES



En dehors des soirées qu'ils consacrent aux spectacles divers, les Médians occupent les autres d'une façon également collective, mais sur une plus petite échelle. On appelle cela " se voir " et cela se passe par petits groupes. Dans chacune de ces groupes entrecroisés de différentes familles. On se réunit chez l'un des membres du groupe et diverses occupations sont proposées aux personnes présentes. Le jeu, d'abord, et tout principalement les cartes, morceaux de cartons rectangulaires dont l'une des faces est ornée d'une façon uniforme tandis que l'autre l'est de façons variées. Il y en a en général trente-deux ou cinquante-deux. Les médians se passionnent à observer les différentes combinaisons que l'on peut obtenir en mélangeant ces morceaux de carton et en les répartissant ensuite au hasard entre quatre personnes. Afin de rendre le plaisir plus intense, on ne montre ces différentes combinaisons que fragmentairement, carte par carte. Lorsqu'on chacune des quatre personnes présentes a fini d'exhiber ses cartes une par une l'un d'elles reprend tout le tas et les répartit de nouveau. Les Médians passent des heures à cette occupation et ébahissent ces observations d'ordre mathématique par analyse combinatoire par des opérations d'ordre financier.

Une autre occupation de ces soirées collectives, consiste à causer. Chacun parle plus ou moins à son tour et un peu au hasard. Il est mal vu de parler tout le temps à moins d'être assez habile pour ne laisser personne s'en apercevoir. On est alors recherché comme brillant causeur; c'est d'ailleurs une situation sociale. Les propos tenus sont en général d'ordre anecdotique soit réel, soit imaginaire.

Les deux genres sont également prisés. Raconter des " histoires est d'ailleurs un art et peu de Médiens parviennent à la perfection. Les histoires imaginaires sont en général destinées à faire rire. Il s'agit ici des histoires orales; car les écrites ont plutôt l'air de ^{être} plutôt tristes au contraire ont le plus souvent pour but de faire pleurer. Mais une histoire qui fait rire un groupe n'en fait pas rire un autre. C'est un art également pour le brillant causeur de choisir ses histoires selon la rue où il se trouve l'état de la température ou le métier de ses hôtes.

Avec le vol et l'assassinat, la gaffe est l'action la plus honnie par les Médiens. Elle consiste précisément à mal choisir ses histoires et notamment à parler de corde dans la maison d'un pendu. La gaffe provoque des variations de température qui la font constater même aux personnes qui ne s'en rendraient pas compte d'elles-mêmes : elle jette un froid. Un silence glacial vient interrompre le bavardage. L'assistance se trouve brusquement transportée dans une contrée déserte et hivernale. L'auteur de la dite gaffe n'aurait alors qu'à se enfuir et mourir de honte, si lui-même s'en apercevait... Mais il est remarquable qu'il ne s'en aperçoit jamais. Peu à peu la chaleur conversationnelle se rétablit et tout reprend son cours dégelé. Il y a là un phénomène marant qui évite une mort rapide et inconsistante à beaucoup de médiocres causeurs par une fort petite cause aut remment voués à un décès prompt et quasi gratuit.

Les histoires que l'on raconte chez les Médiens portent en général - ont en général pour objet - des sujets de conversation que l'on évite d'ordinaire, et surtout devant les enfants. Elles consistent soit à rire du malheur des autres - ou à inventer pour eux des souffrances exquisés dont

dont on se réjouit grandement, de façon purement verbale; soit ~~à rendre ridicule l'accomplissement des fonctions~~ secrétaires ou génésiques, bien que dans leur vie quotidienne les Médiens n'y voient là rien de drôle mais plutôt de triste; et en tout cas s'abstiennent d'en parler. Si l'on n parle, c'est médicalement, ou par allusions si lointaines qu'un enfant n'y comprenne rien; les mots désignant les parties du corps humain destinées à l'exercice de ces activités sont en général employées comme insultes. De la sorte, il arrive même à des jeunes filles de les utiliser. Lorsque l'une d'elles s'écrie merde, toute image précise de la chose est bannie. Certains mots sont ainsi si dépouillés de leur sens que l'on parle de croûtes au chocolat bien que la coprophagie soit absente des préoccupations, en tout cas manifestes, de la très grande majorité des Médiens.

Bien que la majeure partie du temps que les Médiens ne consacrent pas au travail soit destinée à la recherche de femmes pour faire de celles-ci des objets sexuels, ~~la~~ ~~représentation~~ la représentation de l'acte est absente ~~de~~ au moins en apparence des images collectives qui grouillent dans l'esprit des Médiens lorsqu'ils parlent d'Amour.



65

25

BIBLIOTHÈQUE

Les Médians se classent entre eux en deux catégories bien distinctes: ceux qui sont capables de retenir durant un temps déterminé leurs gaz intestinaux ou leurs éructations, et ceux qui ne s'en soucient pas. Lesquels n'ont pour cette raison pas le droit de prendre les mêmes véhicules que les premiers, de fréquenter les mêmes théâtres, cafés, restaurants, etc. Cette interdiction aurait été particulièrement difficile à appliquer, car enfin ... comment distinguer l'un de l'autre ? .. Ceux de la première catégorie, dits les Riches, ont inventé pour consacrer cette distinction une substance, de nature assez analogue à l'identité, et qu'ils appellent la Monnaie. Ils en enduisent à leur naissance leurs enfants, plus ou moins généreusement selon qu'eux-mêmes le furent à la leur naissance, Les Pauvres étant démunis de cette substance, leurs enfants le sont également.

Remarque : les gens qui puent du bec sont aussi bien placés dans une catégorie que dans l'autre; on trouve en effet des gens de cette espèce parmi les gens fortunés.

